

sant nord des Laurentides, composé de terrains de différents âges et donnant prise à l'action de l'eau, lorsque cette dernière sort des roches huroniennes ou laurentiennes pour frayer son chemin à travers les terrains glaiseux qui avoisinent la baie James et la baie d'Hudson.

Comme on a pu le voir par la description des principales rivières, les lacs se trouvent tous dans la partie la plus élevée de cette contrée et surtout dans la partie la plus rapprochée de la ligne de partage des eaux entre le versant nord et le versant sud des Laurentides. Ceux de la région ouest sont les plus grands et les plus nombreux ; ils occupent presque le quart du grand plateau dans lequel les rivières Nelson et Churchill ont leurs sources. Ces grands lacs sont tous remplis de poisson et pourraient devenir plus tard la source d'une exploitation importante, lorsque la civilisation aura rapproché ces régions incultes des grands centres de commerce et de population.

CHAPITRE III

ESQUISSE GÉOLOGIQUE—RELIEFS DU SOL—MONTAGNES—TERRAINS

CULTIVABLES—LEUR ÉTENDUE

Au point de vue géologique, la région que nous étudions se trouve comprise dans les grandes formations laurentiennes du Canada. Des roches cambro-siluriennes, reposant presque horizontalement sur les couches laurentiennes, forment une bordure irrégulière autour de la partie sud-ouest de la baie, et dans les vallées de quelques-unes des rivières qui viennent du sud-ouest, ces terrains cambro-siluriens s'avancent jusqu'à cent et même deux cent milles dans l'intérieur des terres. Au sud et à l'ouest de la baie James, ces couches cambro-siluriennes sont recouvertes par des terrains dévoniens qui forment une aire considérable. Ces terrains cambro-siluriens forment un pays uni, à peine accidenté par de rares dykes de trap. La surface du sol se compose de matières diluviennes, recouvrant une couche de glaise caillouteuse. Du côté est, la chaîne d'îles qui bordent la côte jusqu'à 300 milles au nord du cap Jones, ainsi que la terre ferme dans le voisinage du golfe Richmond, est formée par des roches sédimentaires et des strates volcaniques, qui n'ont subi presque aucune altération et paraissent appartenir à l'âge cambrien inférieur.

Les terrains d'origine cristalline forment une espèce de bande qui contourne l'extrémité méridionale du bassin de la baie d'Hudson. Cette bande a son plus grand développement à ses deux extrémités,